

la Lettre de PRSF

N° 52 / JUIN 2017

PRisonniers Sans Frontières
13 rue des Amiraux 75018 Paris
Tél. +33 (0)1 40 38 24 30
Courriel : prsf@prsf.org
Site : www.prsf.org



Où en sommes-nous ?

Le 20 mai 2017 s'est tenue l'Assemblée générale de PRSF avec la présentation du rapport d'activité de l'année 2016. Une année riche en émotions : inquiétudes, espoirs, succès, bonne nouvelles, rencontres

Ce bilan est l'occasion pour moi de vous rappeler les faits marquants de cette année passée :

- **Bénévolat en Afrique** : nous nous réjouissons de la création de nouvelles équipes-terrain (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée) qui portent à bien plus de 80 le nombre de prisons visitées, et de nouveaux coordinateurs ont pris leur fonction dans deux pays (Guinée, Niger).
- **Bénévolat en France** : quelques responsables-pays (Guinée, Mali) ont été renouvelés, et une trentaine de bénévoles restent très actifs. Je tiens ici à saluer leur investissement sans lequel PRSF ne pourrait accomplir sa mission.
- Au siège, l'équipe des deux salariés a été entièrement renouvelée avec deux départs et deux arrivées.
- Les donateurs individuels et les équipes-soutien nous manifestent leur confiance avec une grande fidélité.
- **Nouveaux projets** : PRSF développe de nouveaux partenariats avec des ONG « chef de file » pour apporter sa connaissance approfondie des prisons africaines tout en bénéficiant de l'expérience d'organisations professionnalisées.
- La rencontre de fondations sensibles aux droits humains a entraîné d'importants soutiens financiers.
- La volonté d'améliorer nos pratiques pour de meilleurs résultats amorce une démarche participative, et la recherche d'une formulation du projet PRSF plus accrocheuse.
- Le renouvellement d'administrateurs élargit le cercle de la réflexion stratégique.
- Enfin, nous terminons l'année sur un bilan financier positif puisque les dépenses de l'année 2016 sont entièrement couvertes par les recettes.

Tout ceci grâce à l'engagement des bénévoles en Afrique, en France, de plus de 500 donateurs et bailleurs de fonds, de 2 salariées au siège et de beaucoup d'amis. Qu'ils trouvent ici nos remerciements.

Michel Benoist, Président



Bernard L'Huillier, Ibrahima Diallo et Moussa Kaba lors du séminaire de lancement de l'équipe-terrain de Conakry

En Afrique de l'Ouest, le réseau PRSF c'est...

7 pays d'intervention, 83 équipes-terrain regroupant plus de 400 bénévoles, plus de 30 000 prisonniers dans les 83 prisons visitées.

En France, c'est aussi plus de 500 donateurs, une trentaine d'équipes-soutien, 30 administrateurs ou experts bénévoles et deux salariés.

Bilan 2016

L'Assemblée générale qui s'est réunie a approuvé le rapport de gestion, les comptes et le bilan 2016, ainsi que le budget 2017. Plusieurs mandats ont également été renouvelés : François DROIN, Patricia ISIMAT-MIRIN et Patrice MOLLIE. L'AG a également salué l'engagement de Marie-Françoise PETIT dont le mandat n'a pu être renouvelé. L'AG a approuvé la nomination de quatre nouveaux administrateurs : Cécile DE OLIVEIRA, Bernard L'HUILLIER, Dominique LAFONT et François THEOLEYRE. Le Conseil d'administration s'est ensuite réuni et a voté le renouvellement du bureau comme suite : Michel BENOIST Président, François BERGER Vice-Président, François DROIN Trésorier, Patrice MOLLIE Secrétaire, Marie-Hélène BOUVIER-COLLE et Michel JEANNOUTOT, membres.



Intervention du bureau à la tribune pour l'AG 2017

Emploi des ressources 2016

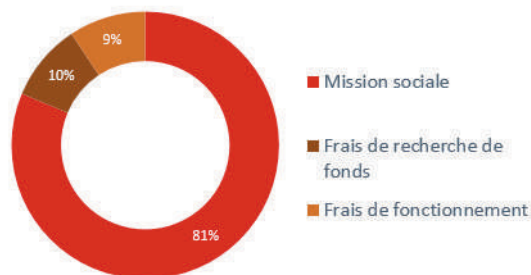


Tableau de compte d'emploi annuel des ressources (Exercice 2016)

EMPLOIS		RESSOURCES	
1 MISSIONS SOCIALES	214 040	1 – RESSOURCES COLLECTÉES AUPRES DU PUBLIC	
1.1. Réalisées en France		1.1. Dons et legs collectés	107 071
1.2. Réalisées à l'étranger	214 040	1.2. Autres produits liés à l'appel à la générosité du public	150
2 – FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS	24 793	2 – AUTRES FONDS PRIVÉS	57 521
2.1. Frais d'appel à la générosité du public	10 214	3 – SUBVENTIONS & AUTRES CONCOURS PUBLICS	44 397
2.2. Frais de recherche des autres fonds privés	0	4 – AUTRES PRODUITS	69 758
2.3. Charges liées à la recherche de subventions et autres coi	14 578	I – TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RESULTAT	278 898
3 – FRAIS DE FONCTIONNEMENT	24 510	II – REPRISES DES PROVISIONS	31 430
I – TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RESULTAT	263 344	III – REPORT DES RESSOURCES AFFECTÉES NON UTILISÉES DES EXERCICES ANTERIEURS	103 802
II – DOTATIONS AUX PROVISIONS	24 506	I V – VARIATION DES FONDS DEDIES COLLECTES AUPRES DU PUBLIC (cf tableau des fonds dédiés)	
III – ENGAGEMENTS A REALISER SUR RESSOURCES AFFECTÉES	99 877	V – INSUFFISANCE DE RESSOURCES DE L'EXERCICE	0
IV – EXCEDENT DE RESSOURCES DE L'EXERCICE	26 402	VI – TOTAL GENERAL	414 131
V – TOTAL GENERAL	414 131		
EVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE			
Missions sociales	130 437	Bénévolat	144 930
Frais de recherche de fonds	7 246	Prestations en nature	0
Frais de fonctionnement et autres charges	7 246	Dons en nature	
Total	144 930	Total	144 930

Regard d'un neophyte

Ce 29 avril, dans l'avion qui me ramène vers Paris après une mission de onze jours au Togo, j'essaie de remettre de l'ordre dans mes idées.

J'ai pu, dans les pas de Bérangère et de Jean-Pierre, visiter sept établissements pénitentiaires, participer à un séminaire, et rencontrer diverses autorités administratives et judiciaires.

De Lomé à Mango, en passant par Aného, Vogan, Tsévié, Sokodé et Kara, j'ai rencontré des détenus dont les conditions de vie sans hygiène, sans soins, sans médicaments, et sans assistance juridique nous confrontent à une réalité douloureuse.

Pas d'infirmier, un seul repas par jour composé de deux boules de pâte d'igname arrosées d'une cuillère de sauce miroir ; des prévenus/inculpés passant parfois des années sans voir un juge (l'un d'eux attendait depuis neuf ans ; son dossier avait été égaré par les autorités judiciaires) ; des condamnés qui, s'ils ne se manifestent pas, peuvent demeurer en prison après l'expiration de leur peine...

Des registres d'écrou tenus à la main, parfois par un secrétaire choisi parmi les détenus...

Des autorités judiciaires débordées, des greffes judiciaires où les dossiers s'entassent à même le sol, et dont les pièces se mélangent parfois entre elles...

Et des autorités administratives qui ne paraissent pas s'émeouvoir outre mesure, et qui semblent tenir pour acquis que l'aide internationale peut et doit constituer un mode de fonctionnement ordinaire des services. Je reste encore interrogatif sur le bien-fondé d'investissements coûteux qui, faute de maintenance, deviennent très vite inopérants.

J'ai pu, à l'aune de ce constat, prendre la pleine mesure du bien-fondé de l'action de base des ONG : jardins potagers, élevage ; savon liquide et eau de javel ; fournir ici un lit d'infirmier, là, à Kara, une paire de béquilles ou un fauteuil roulant, là encore, des livres de bibliothèque, et là-bas, pour les jeunes détenus de Lomé, un ballon de football et des jeux de cartes. Ici et maintenant, enfin, des bancs de bois pour les 27 élèves assidus du cours d'alphabétisation de la prison de Mango.

Au cours du séminaire de trois jours à Sokodé, régisseurs et chefs-prison nous ont fait part de leur désarroi né du manque de moyens et de l'absence de statut juridique qui les caractérise. Relevant de hiérarchies distinctes, ils ne s'étaient jamais rencontrés pour une session de formation commune, ce séminaire a été l'occasion pour eux de mieux se connaître, pour mieux conjuguer leurs efforts. Ils ont d'ailleurs décidé, ensemble, de s'organiser pour présenter leurs doléances au

ministre de la justice, qui les a reçus après un mouvement de grève.

PRSF dispose de trop peu de moyens pour répondre de manière satisfaisante à la demande et pourrait s'interroger sur l'opportunité de mettre en œuvre des stratégies tendant à concentrer nos moyens sur des actions ciblées, et envisager de s'adosser à des ONG disposant de ressources plus conséquentes.

Pour l'heure, le réseau de bénévoles qui tend à s'étoffer est porteur d'espérances ; notre mission s'est en effet achevée à Lomé, où l'équipe terrain a reçu ces dernières semaines, le renfort de six étudiants (lettres modernes, sociologie, histoire, mathématiques) dont la motivation paraît sincère et profonde.

Ils sont les décideurs de demain ; nous leur devons de tout mettre en œuvre pour accroître notre efficacité dans le soutien que nous apportons à leurs 4500 frères détenus dans les 13 prisons surpeuplées que compte le Togo.

Je remercie Bérangère et Jean-Pierre, les deux responsables-pays aguerris qui ont guidé mes pas au cours de cette mission, grand merci, également à Bonaventure et à Daniel, coordinateurs nationaux qui m'ont accueilli avec fraternité.

Jean Berkani, Responsable-pays

Jean Berkani et Jean-Pierre Munier entourés des membres d'une équipe-terrain et des représentants de la prison.



Nouvelles des pays

> BÉNIN

*47 visiteurs bénévoles,
pour 10 prisons visitées,
regroupant 6240 détenus*

UN PAYS SUR LA VOIE DE LA RÉFORME

Le climat politique du pays a été, depuis avril 2016, marqué par le changement consécutif à l'installation du nouveau Président qui a initié de nombreuses réformes.

Dans le domaine judiciaire et pénitentiaire, nous notons un profond renouvellement de l'encadrement pénitentiaire et un vaste mouvement de magistrats. Le Gouvernement a saisi le parlement de la réforme du code pénal, qui devrait permettre de compléter celle de la procédure pénale déjà en vigueur.

Par ailleurs l'UE a, dans le cadre du programme IEDDH, continué à inciter fortement les autorités à mettre en place un système d'aide judiciaire, afin que les droits de l'Homme et parmi eux les droits de la Défense soient mieux respectés.

La tendance à la baisse du nombre de détenus et à l'accélération du traitement des procédures a marqué le pas. 6240 détenus fin mars 2016, contre 6848 fin juillet 2015, dont seulement 30 % de condamnés. Notons qu'actuellement, chaque prison héberge 2 à 5 fois sa capacité d'accueil.

PROJET UNION EUROPÉENNE

L'exécution du projet UE (avril 2014 - avril 2017) a mobilisé toutes les forces vives de PRSF, en partenariat avec le barreau local et les avocats de l'association La Voix de la Justice en ce qui concerne le volet « accès au droit ».

Une caravane du droit a été organisée dans les prisons du « Sud » et les discussions avec le barreau local ont débouché en fin d'année sur la mise en place d'un système expérimental d'aide judiciaire.

Les aménagements immobiliers dans les prisons d'ABOMEY et de COTONOU, ont sensiblement amélioré les conditions de détention des mamans et des bébés.

Enfin les équipes-terrain ont mis en pratique les connaissances et les acquis du cycle de formation dont elles ont bénéficié grâce au financement de l'UE.

PERSPECTIVES 2017

Le travail des équipes sera consacré à la conduite à bonne fin du projet UE. L'objectif est de parvenir à la mise en place d'un système expérimental d'aide judiciaire qui sera pérennisé grâce à :

- Une présence régulière du barreau lors d'audiences de flagrants délits dans les juridictions du Sud.

- Des interventions ponctuelles, à PARAKOU, afin de proposer une assistance juridique aux détenus préalablement identifiés par les bénévoles PRSF.

Fabienne Lachaise, Michel Jeannoutot,
Responsables-pays

> BURKINA FASO

*19 visiteurs bénévoles,
pour 3 prisons visitées,
regroupant 2200 détenus*

UN PAYS EN TRANSITION

Le Burkina Faso post insurrectionnel se caractérise par un éveil des consciences et une relance de l'économie. Aux plans socio-économique et politique, l'élan impulsé par le nouveau régime requiert l'assentiment de la majorité de la population Burkinabé. Cependant, le phénomène du terrorisme au Sahel reste une préoccupation majeure dans le Nord du pays.

LA SURPOPULATION AU CŒUR DU SYSTÈME

Les dernières statistiques connues pour la population carcérales font état approximativement de 7 000 détenus, 30% environ des détenus se trouvant en détention préventive (provisoire).

Si la surpopulation est toujours très importante, souvent proche de 200%. Néanmoins, la ration alimentaire des détenus s'est sensiblement améliorée, les dotations publiques destinées à l'alimentation ayant augmenté sans faire l'objet de détournements.

ACTIVITÉ DES ÉQUIPES TERRAINS

Au cours de l'année écoulée, les activités des équipes-terrain dans les trois prisons (Ouagadougou, Ouahigouya, Koudougou où se trouvent concentrés le tiers des détenus) ont été essentiellement des visites aux détenus afin de leur apporter un soutien à la fois moral et matériel.

Soutien matériel avec des dons de vêtements, des kits d'hygiène (hygiène corporelle des détenus mais aussi produits destinés à nettoyer les parties communes (cellules, sanitaires, douches) ou bien encore des produits alimentaires.

Soutien moral avec l'organisation d'activités culturelles comme le concours de karaoké, ou bien encore l'organisation de repas communautaires.

Le développement de jardins maraîchers dans les trois prisons a permis d'améliorer la valeur nutritive des repas, la moitié de la production potagère entrant dans la composition de la sauce. Toutefois il faut rappeler une difficulté récurrente qui apparaît tous les ans, tenant à la rareté de l'eau lorsqu'arrive la période de sécheresse. Les pompes existantes sont soit d'une puissance insuffisante, soit

Une équipe-terrain au Bénin.



hors d'état de fonctionnement. La production potagère dépérit alors.

EN TERMES DE SANTÉ :

- il a été procédé pour les femmes détenues à un dépistage systématique du risque de cancer du col de l'utérus.
- des dons de médicaments ont permis de pallier des urgences, mais ils restent encore insuffisants.
- des activités sportives plus nombreuses sont proposées comme de la gymnastique / aérobic qui peut être pratiquée même sans disposer de grands espaces récréatifs.

Dominique Lafont et Michel Doumenq,
Responsables-pays, Karim Traoré,
Coordinateur National

> CÔTE D'IVOIRE

*145 visiteurs bénévoles,
pour 23 prisons visitées,
regroupant plus de
12 000 détenus*

LA MACA, UN ÉTABLISSEMENT HORS NORMES

Le pays compte 34 établissements pénitentiaires, des MACS (Maisons d'Arrêt et de Correction) dont un camp pénal à Bouaké pour les lourdes peines, et une ferme agropastorale à Saliakro, sur la commune de Dimbokro.

On dénombre environ 12 000 détenus sur l'ensemble des prisons, pour 21 millions d'habitants et la prison d'Abidjan (la MACA) abrite à elle seule plus de 4 500 détenus ce qui en fait la plus importante de toute l'Afrique de l'Ouest. Le taux de détention préventive reste trop élevé à près de 43%, et les prisons sont souvent surpeuplées avec des surfaces de l'ordre de 2m² par détenu dans les cellules.

ACTIVITÉS MENÉES EN 2016

Grâce à la présence au quotidien de nos équipes, nous agissons directement auprès de plus de 90% de la population carcérale. En 2016, en plus de nos actions quotidiennes pour une meilleure hygiène, pour un accès à un



Responsable d'équipe montrant la production du jardin.

droit plus juste et pour lutter contre l'inactivité, nous avons particulièrement ciblé les points suivants:

Alphabétisation. Lancée en partenariat avec l'ONG IPE, elle permet l'enseignement rudimentaire de l'écriture, de la lecture et du calcul à près de 400 détenus sur les 7 prisons de la zone sud (Abidjan, Dabou, Bassam, Agboville, Adzopé, Tiassalé et Aboisso). Ces cours ont été approuvés par le Ministère de l'enseignement. Nous

Si vous souhaitez découvrir la situation dans les prisons au Burkina Faso, nous vous invitons à visionner un film réalisé pour la télévision burkinabé, disponible sur Youtube sous le titre :

*52 Minutes SUR LA RTB
du 21 Mai : Conditions
des détenus de Bobo.*

prévoyons la mise en place d'un diplôme officiel et reconnu par les autorités pour tous les détenus qui ont suivi régulièrement ces cours pendant l'année. Nous étudions également la possibilité d'étendre ces cours d'alphabétisation à d'autres prisons, notamment celles d'Abengourou et celle de Dimbokro.

Création de nouvelles bibliothèques au sein des prisons. Avec le concours

de la Fondation Decitre, nous avons créé des bibliothèques avec des livres neufs destinés aux détenus des prisons de Toumodi, Bouaké, et maintenant Daloa. En 2017, ce sera encore une nouvelle MAC qui pourra bénéficier de ces dons de livres.

Poursuite du développement des jardins maraichers. Un concours organisé tout au long de l'année 2015 par les équipes locales qui s'est terminé en juin 2016 a permis de primer 3 MACS ayant les jardins maraichers les plus réussis, dans l'ordre : Bondoukou, Dabou et Toumodi. Près de 20 tonnes de maraichage ont été récoltées, ce qui a constitué une véritable aide alimentaire aux détenus et leur a permis d'acquérir une formation de base aux techniques agricoles maraichères.

De nombreux ateliers ont été réactivés et fonctionnent correctement. C'est le cas de ceux de la MACA par exemple où tout un bâtiment leur a été dédié et remis complètement en état de propreté et de fonctionnement. Ces ateliers portent sur les métiers suivants : menuiserie, alphabétisation, coiffure, bijouterie et couture. Sur ce dernier atelier, nous avons pu, comme l'année précédente, décrocher des marchés de confection de tenues pour les orphelinats de Bingerville et de Bassam, grâce à l'aide généreuse d'un partenaire privé, Uniwax. La vente de ces produits a permis de rémunérer les détenus qui ont travaillé à la confection et organiser de nouvelles activités (repas amélioré pour les fêtes et les malades de l'infirmerie).

Nouvelles des pays

PERSPECTIVES

Pour 2017, nous prévoyons la mise en œuvre d'un projet exceptionnel de mise aux normes des installations d'eaux et d'assainissement dans 8 MACS de la Côte d'Ivoire sur financement de l'Agence française de développement. Ce projet contribuera à l'amélioration de l'hygiène, des conditions sanitaires et par conséquent à la santé des détenus à l'intérieur des prisons.

Le développement des jardins reste toujours une priorité, car ils permettent à la fois d'améliorer la nourriture des détenus et de leur offrir une formation. Les équipes-terrain locales ont obtenu un contrat de partenariat avec une entreprise locale, Callivoire, afin que 500 kg de produits soient livrés gracieusement à la MACA pour la nouvelle saison. Ces semences vont permettre de couvrir les besoins des prisons d'Abidjan, de Dabou et d'Agboville pendant plus d'une année.

Bernard Laurenche, Michel De Saint Bon,
Michel Turlotte, Responsables-pays

> GUINÉE

*131 visiteurs bénévoles,
pour 8 prisons, regroupant
1600 détenus*

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA GUINÉE

En 2016, avec l'éradication du virus Ebola, les missions des responsables-pays de PRSF ont pu reprendre dans le pays.

Les équipes-terrain se consacrent aux missions essentielles de PRSF à savoir d'apporter écoute aux détenus par des visites régulières, améliorer l'hygiène grâce à l'animation des comités de gestion et la fourniture de savon, et enfin améliorer l'alimentation par des compléments divers.

Jusqu'à maintenant présente en Guinée forestière, PRSF a souhaité étendre ses activités vers la Guinée maritime et surtout s'implanter dans sa capitale, Conakry.

Cette décision s'est concrétisée avec la création d'une nouvelle équipe-terrain extrêmement motivée. Formée à la fin 2016, cette équipe à l'ambition

d'ouvrir un jardin maraîcher dans la prison centrale de Conakry afin de permettre aux détenus d'améliorer leur alimentation et de se former aux techniques agricoles en vue de se réinsérer à leur sortie.

Bernard L'Huillier, Alain Vignat,
Responsables-pays

> MALI

*70 visiteurs bénévoles,
pour 15 prisons visitées,
regroupant 5182 détenus
dont 211 femmes (mi 2016)*

UN CONTEXTE DIFFICILE

La situation générale du pays reste instable, marquée par la lutte contre le terrorisme et rend le travail de PRSF difficile. Les différentes attaques perpétrées dans des prisons ont poussé les autorités à prendre des mesures de sécurité renforcées. La majorité des détenus est à Bamako, notamment à la MCA où 1632 détenus sont présents pour une capacité de 1000 environ.

Les responsables-pays, venus de France en décembre, n'ont pu se rendre qu'à Bamako et Kati puisque le nord du pays n'est pas accessible aux ressortissants étrangers.

PRSF bénéficie néanmoins d'un financement de l'Ambassade de France pour un projet axé sur l'écoute du

détenu. Dans ce cadre, un séminaire de formation destiné aux bénévoles intervenants dans les prisons a été organisé. Il a réuni une trentaine de participants, principalement les animateurs des équipes-terrain. L'objectif était à la fois d'apporter des connaissances sur les droits de la personne incarcérée et de s'exercer à interagir avec ce public vulnérable, dans le respect de chacun.

Par ailleurs, une expérience intéressante a été menée à Bamako dans deux établissements, Bollé-femmes et la maison centrale (20 participants), avec des détenus volontaires. Il s'agissait d'une activité de bandes dessinées, encadrée par le coordonnateur de Bamako (formé en psychologie) et son équipe. Un palmarès a été établi et des petits pécules ont été distribués aux participants.

Marie Hélène Bouvier-Colle, Régis
Cavelier, Responsables-pays

> NIGER

*88 visiteurs bénévoles,
pour 15 prisons visitées,
4000 détenus*

UN CONTEXTE POLITIQUE ENCORE INSTABLE

L'année 2016 a été marquée par l'organisation des premières élections depuis le coup d'Etat de 2010.

Responsables-pays et coordinateur régional entourés de membres de l'équipe-terrain de Conakry.



Le pays reste également fortement exposé à la menace terroriste. Au sud et à l'est, Boko Haram accroît ses activités terroristes entraînant une augmentation importante du nombre des mineurs détenus. Au cœur de cette zone d'instabilité et de violence, le Niger résiste au prix d'importants efforts sécuritaires qui ne sont pas sans conséquences sur les objectifs de développement du pays.

LES ÉQUIPES PRSF MOBILISÉES MALGRÉ TOUT

Le Niger compte 9353 détenus dont 6020 prévenus et 3333 condamnés, 320 femmes (dont 259 prévenues, et 388 mineurs), répartis sur 38 établissements pénitentiaires pour une population de près de 18 millions d'habitants. Les équipes terrain de PRSF rassemblent 88 membres présents dans 15 prisons avec l'arrêt provisoire de l'équipe de la prison de Dosso. Près de 4000 détenus reçoivent le soutien de PRSF.

DÉTENTIONS PRÉVENTIVES ET SURPOPULATION

Près de 60% des hommes et 80 % des femmes sont prévenus c'est-à-dire en attente de jugement. La capacité des établissements est très souvent largement dépassée. La prison de Niamey qui date de la période coloniale détient plus de 1300 détenus pour une capacité théorique de 350.

FOCUS SUR LES MINEURS

Depuis le début 2016 PRSF est engagé en partenariat avec l'association *Grandir Dignement* dans un projet financé par l'Union européenne. Ce projet se déroule sur 2 ans. Il a pour objectif d'améliorer les conditions de vie carcérale des mineurs, l'hygiène et la santé, l'alimentation et l'accès au droit, en relation avec les juges des mineurs. Nos équipes sont mobilisées dans la mise en œuvre de ce projet dans les prisons de Birni N'Gaouré, Maradi, Say et Tillabéry. *Grandir Dignement* intervient auprès des mineurs détenus à Niamey et Zinder, propose diverses formations et agit auprès des autorités pour mettre en place des alternatives à la détention des mineurs. Il s'agit de lutter contre l'incarcération et aussi d'appuyer la

mise en place de l'aide juridictionnelle pour que les mineurs bénéficient d'une réelle défense.

Les responsables-pays de PRSF et ceux de *Grandir Dignement* ont animé une semaine de formation du 19 au 23 septembre rassemblant à Niamey les régisseurs, les infirmiers major et trois membres de PRSF de chacune des prisons concernées par ce projet. Au programme, les éléments spécifiques de l'adolescence, la prévention des maladies contagieuses, les besoins alimentaires des mineurs et les droits des mineurs privés de liberté ainsi que la procédure pénale les concernant. Nous avons bénéficié des apports d'un commissaire de police et du juge des mineurs.

Chantal et François Berger,
Responsables-pays

> TOGO

*52 visiteurs bénévoles,
pour 13 prisons visitées,
regroupant 4494 détenus*

QUELQUES AVANCÉES LÉGISLATIVES

Le pays est stable politiquement et pour l'instant à l'abri du terrorisme islamique. Cependant des troubles récents peuvent remettre en cause cette stabilité. Face aux défis économiques que rencontre actuellement le Togo, les autorités mènent plusieurs actions dont le développement des infrastructures routières, de la promotion de l'emploi des jeunes, de l'activité bancaire.

En juillet 2016, l'Assemblée nationale a adopté des lois visant l'abolition de la peine de mort. Le 2 novembre 2015, elle avait adopté un nouveau Code pénal qui contenait plusieurs éléments positifs dans le domaine des droits humains notamment des moyens pour éviter la prison aux primo-délinquants (TIG, sursis, mis à l'épreuve...). Ces avancées sont néanmoins conditionnées à l'application du nouveau code de procédures pénal qui nécessite une réforme de l'organisation judiciaire actuelle, excessivement coûteuse. Le Togo est également touché par un taux de récidive extrêmement important, notam-

ment du fait de l'absence d'une réelle politique de réinsertion et de la mixité entre prévenus/inculpés et condamnés.

SITUATION DANS LE DOMAINE CARCÉRAL EN 2016

Les 13 prisons accueillent à ce jour 4 494 détenus pour une capacité prévue de 2720 détenus, soit un taux d'occupation de 165%. La catégorie de personnes en attente de jugement (prévenus + inculpés) représente 65% des individus. La direction de l'administration pénitentiaire dispose d'un budget de 185 XOF (0,27€) par détenu et par jour. On notera une vigilance renforcée de la part des autorités vis-à-vis des manquements des personnels pénitentiaires.

PRSF SUR LE TERRAIN

Les responsables-pays ont effectué en 2016 deux missions de 15 jours en avril et octobre. Les coordinateurs nationaux ont fait leur tournée en juillet de la même année. Toutes les prisons, en particulier celle de Kpalimé ouverte en septembre, ont été visitées et ont permis de rencontrer les équipes-terrain.

Les équipes-terrain les plus solides prennent maintenant l'initiative de la réalisation de petits projets dont elles assurent le financement et contrôlent la réalisation.

Celle de Tsévié a pris en charge la réfection d'une cour intérieure afin que les détenus ne soient plus dans la boue suite aux écoulements des eaux usées.

Celle de Notsé a décidé d'équiper les cellules de ventilateurs pour atténuer la chaleur dans les bâtiments où les détenus sont enfermés la nuit, de 18h le soir à 6h le lendemain matin. Enfin, d'autres ont repris dans certaines prisons les activités mises en place dans le cadre d'un projet d'une ONG sur l'aide à la réinsertion limité à 3 ans.

Jean Berkani, Bérengère du Sorbier,
Responsables-pays

Rencontre avec un caricaturiste

L'impact des caricatures dans la presse n'est plus à démontrer. Nous savons tous qu'un dessin, même sans légende, peut avoir une portée redoutable. Les pouvoirs politiques de par le monde, pour qui la liberté d'expression ne constitue pas une priorité, en ont d'ailleurs pleinement conscience. C'est la raison pour laquelle ils s'emploient à museler de manière plus ou moins violente ce mode d'expression.

L'association Cartooning for Peace a pour vocation de regrouper ces dessinateurs pour promouvoir leur travail. Elle dispose pour ce faire d'un réseau de 147 dessinateurs de par le monde dans 55 pays. Elle se donne pour mission de soutenir le travail des dessinateurs de presse. Elle défend la liberté de parole et d'expression de ceux qui exposent leur liberté ou leur vie pour pouvoir publier.

Cartooning for Peace en douze années d'existence a fait de nombreux émules. Son ambition toute légitime est de voir croître le nombre de dessinateurs qui, de par le monde, avec leurs seuls crayons et leurs couleurs, s'emploient à dénoncer tout ce qui constitue une atteinte à la dignité des personnes.

Lors de notre assemblée générale du 20 mai, nous avons pu accueillir l'un d'entre eux, de nationalité Tunisienne, qui nous a présenté son travail de dessinateur, son engagement progressif dans cette voie.

Nous avons pu à travers son récit voir comment ses caricatures, souvent fortes, signées de la lettre « Z » qui n'est pas sans rappeler le vengeur masqué, pouvaient dénoncer toute forme de censure, de violence et de corruption. Du simple dessin satirique, à l'esprit potache, il est passé progressivement vers une forme d'expression plus élaborée et plus dure que l'on peut retrouver sur le site : www.debatunisie.com.

Michel Doumenq

Evènement

UNE BELLE RÉUSSITE POUR L'OPÉRATION DE VENTE DE T-SHIRTS AU PROFIT DE PRSF !!

Grâce à votre participation, nous avons pu atteindre l'objectif fixé de 300€, soit le budget moyen d'une équipe-terrain pour 3 mois.



Condoléances

Nous adressons nos condoléances les plus sincères à la famille et aux amis de MARDJAT Paulin, membre dévoué de l'équipe-terrain de Dapaong au Togo, qui nous a malheureusement quitté en mai dernier.

Fermeture d'été

Après une année riche, comme vous avez pu le lire dans les pages précédentes, la période d'été devrait s'annoncer plus calme, aussi le siège de PRSF fermera du 24 août au 1er septembre inclus.

PRisonniers Sans Frontières, association loi 1901, sous la Présidence de Michel Benoist.
Ses deux principaux collaborateurs sont François Berger (Vice-Président) et Patrice Mollie (Secrétaire).

Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Michel Benoist.

Comité de rédaction : Michel Benoist, Michel Doumenq, Aurélie Socias. Iconographie : PRSF.

Maquette : carine@rougecrea.com - Impression: Sprint Copy, 89 rue Marcadet, 75018 PARIS.

Lettre gratuite. ISSN 2269-7292. Dépôt légal en juin 2017.